

CCPBS
CEREMONIE DES VOEUX 2020
PLOMEUR
9 JANVIER 2020

Civilités,

Tout d'abord, je voudrais vous remercier pour avoir répondu à notre invitation pour cette traditionnelle cérémonie des vœux de notre communauté de communes et saluer particulièrement les retraités de notre collectivité que nous avons conviés avec plaisir à cette sympathique rencontre, ceci nous paraissant la moindre des choses.

Merci à Ronan et à la Municipalité de Plomeur de nous accueillir une nouvelle fois dans cette salle.

Au-delà du plaisir d'être ici, j'y vois moi un symbole très fort, ... à la fois sur l'année qui vient de s'écouler et qui a vu notre collectivité se mobiliser sur la candidature de la Torche aux JO 2024 pour l'organisation des épreuves de surf, ... mais aussi, de par les leçons tirées de cette expérience, sur la décennie qui s'ouvre avec probablement une vision nouvelle de notre approche et de notre organisation territoriale.

Mais de cela, j'y reviendrai certainement tout au long de mon propos, propos que je vais essayer de faire au plus court ... c'est le mot d'ordre que je m'impose d'ailleurs chaque année, mais, comme qui dirait, une fois lancé je ne vous fais pas un dessin.

En tout état de cause, il ne vous aura sûrement pas échappé que nous sommes aussi à un moment charnière, celui de la fin de la mandature et celui qui précède des nouvelles élections, lesquelles on le sait, rebattons probablement les cartes de notre gouvernance.

Je ne m'étendrai pas sur le sujet, et encore moins sur mes intentions, sachant qu'en la matière il faut savoir faire preuve d'humilité avant de ne savoir ce qu'il ressortira des urnes.

Autrement dit, en langage maritime, ... il faut bien connaître les conditions d'accostage, avant que de commencer les manœuvres !

Je rappelle au passage, pour ceux qui l'auraient oublié, qu'en 2014, je n'avais, en aucun cas, envisagé d'être candidat à la présidence de la Com Com... Vincent Gaonac'h, entre autres, pourra d'ailleurs vous le confirmer.

Il se trouve que les circonstances en ont décidé autrement, et du coup, moi aussi... Et que donc, à l'époque, comme qui dirait, j'ai pris mes responsabilités.

Responsabilités dont je mesurais les enjeux d'alors, en terme de crédibilité de territoire, vus, ... si j'ose m'exprimer ainsi, ...du haut de ma position d'élu départemental à l'époque.

Et ce, bien-sûr, faut-il le rappeler, sans imaginer un seul instant ce qui allait nous tomber dessus, en termes de conséquences au titre de la loi NOTRe.

Je n'évoque même pas l'épisode du deuxième scrutin municipal de Plobannalec-Lesconil, qui est venu nous percuter comme un chien dans un jeu de quille. Épisode, que j'ai vécu très douloureusement, et je ne suis pas le seul, considérant quelque part, la rupture provoquée dans l'élan engagé.

Mais bon, comme qui dirait, cela fait partie des aléas de la vie.

Et parlant d'aléas de la vie, il y en a de bien plus graves. Et là aussi sachons faire preuve d'humilité et de retenue face aux épreuves que certains se doivent d'affronter.

En disant cela, j'ai bien évidemment une pensée pour notre collaborateur Pierre-Luc Signorino et son épouse qui en cette fin d'année ont vécu le drame le plus abominable qui soit, à savoir la perte accidentelle de leur fils.

Je pense aussi à Philippe qui sait de quoi je parle, et qui sait aussi que nous sommes tous à ses côtés pour qu'il gagne le combat auquel il est aujourd'hui confronté.

Je sais aussi que d'autres ont eu à traverser des épreuves douloureuses, et j'ai pu mesurer quelquefois leur détresse mais surtout leur courage.

Partant de là, ... même, si nous en convenons tous, ... que le mandat, ... ce mandat... a été particulièrement difficile et quelquefois semé d'embûches les plus improbables, ... je n'ai, nous n'avons pas le droit de nous plaindre.

Au contraire, j'ai le sentiment que, collectivement, nous avons fait bouger les choses, que nous avons fait bouger les lignes, ... même si, ... même si ... je l'admets ... on peut toujours faire mieux et qu'il reste encore des choses à parfaire.

Et que, bien-sûr, en cela et en tant que Président, j'en suis parfaitement conscient et en porte la totale responsabilité, ... sachant que par ailleurs ... nul d'entre nous ne saurait prétendre à détenir la science infuse de la « parfaititude » si vous me permettez ce néologisme à la Royal.

Je ne vais pas rappeler ci, tout ce qui a été mené durant ce mandat, toutes les décisions que nous avons prises toutes les orientations que nous avons engagées et qui ont donné du sens et un socle à l'intercommunalité... à notre intercommunalité.

Et ce ... sans remettre en cause le postulat premier qui fait que l'intercommunalité soit au service des communes en ayant en même temps cette nécessaire vision d'une ambition territoriale partagée.

Je dis bien partagée, au sens où cela profite bien à tous, quelle que soit l'implantation des équipements, quel que soit le niveau de portage des maîtrises d'ouvrage ou encore quelle que soit la localisation des actions dans tous les domaines de compétences.

Nous devons aussi avoir en tête que certains investissements ou certains services puissent conduire à une logique d'exploitation structurellement déséquilibrée, et en même temps considérer que le territoire peut en tirer des retombées financières collatérales et des bénéfices en terme d'attractivité.

C'est ce ... pas ... de compréhension commune, j'ai presque envie de dire ... ce ... pas ... de confiance mutuelle qu'il nous reste à franchir.

Il ne nous manque pas grand-chose pour cela. Nous avons engagé la démarche d'un pacte fiscal et financier, lequel nous confortera dans l'élaboration d'une feuille de route communautaire pour les prochaines années, une feuille de route qui soit lisible ... tant par nos élus que par nos concitoyens,... une feuille de route que certains appellent "Projet de territoire" et que d'autres définissent comme des contrats globaux de territoire.

Ce sera, à mon sens, le premier travail à élaborer par le futur exécutif de notre com com.

Mais là aussi, osons dire que sur ce mandat qui s'achève, et si l'on regarde un temps soit peu dans le rétroviseur, si le projet de territoire n'a pas été écrit, il n'en demeure pas moins que notre communauté de communes est devenue un territoire de projets.

Vous connaissez mon attachement, mon engagement pour la cause communautaire.

Attachement et engagement qui me motivent chaque année à me rendre au Congrès National de l'ADCF. Un Congrès qui nous donne l'occasion de mesurer les évolutions et les pratiques de l'intercommunalité au travers des expériences des uns et des autres.

Car chacun le sait ... on a rarement raison tout seul, et comme dans tous les domaines, on a beaucoup à apprendre des autres.

Même si nos territoires ont leurs spécificités, ils ont aussi des points communs. Et c'est en cela que cette participation à ce congrès est particulièrement enrichissante. C'est le moins que l'on puisse dire.

Sur le dernier congrès, j'ai retenu cette question ouverte pleine de bon sens et d'évidence.

Sans l'interco, est-ce que certains projets pourraient voir le jour à l'échelle des communes ? La réponse est évidemment non.

Nous en avons quelque part la preuve ... ici ... sur notre pays bigouden sud.

Je ne prendrais que pour exemple le cinéma de Pont-l'Abbé, le projet plaisance du Guilvinec-Tréffiagat, et bien d'autres qui touchent à la petite enfance, à l'action sociale, à l'économie, au tourisme.

D'ailleurs les communes seraient elles aujourd'hui en capacité de collecter et de traiter seules leurs déchets ? De créer et d'aménager des zones d'activités ?

Là, on ne se pose plus la question, comme on ne se la posera plus bientôt sur l'assainissement, où sur d'autres sujets comme la GEMAPI ou encore, et oui j'ose le dire, sur le PLUih ?

Un petit mot, quand-même, pour regretter sincèrement que nous n'ayons été au bout de la démarche pour prendre la compétence PLUI, sur ce mandat. Une compétence PLUI, dont on parle plus facilement au passé et avec satisfaction lorsqu'elle est évoquée à l'ADCF.

Je l'ai personnellement vécu comme un manque de confiance de certains dans nos intentions. Mais bon, je ne suis pas du style à passer en force, bien que je considère... et je ne suis pas le seul à le penser, que le principe de la minorité de blocage, n'est pour le moins pas très démocratique. Mais ça, c'est un sujet qui appartient à nos parlementaires.

Dès lors que c'est nous qui décidons ce que nous voulons faire ensemble, cela altère-t-il notre mandat d'élu municipal, de maire ? Je ne le crois vraiment pas. Je suis même persuadé du contraire.

Bon j'arrête là, mon réquisitoire ou ma plaidoirie, vous aurez compris que le sujet me passionne.

D'ailleurs, juste transition, avant que d'évoquer les faits marquants de l'année 2019, et notamment la candidature de la Torche aux JO.

Vous savez, ce message de communication que nous avons adopté pour cette candidature. La Torche, j'y crois.

L'occasion pour moi de saluer l'excellent travail fourni par notre service communication sur cette candidature, service que nous avons d'ailleurs judicieusement renforcé quelques temps auparavant sans savoir que nous aurions ce dossier à traiter.

La Torche, j'y crois !

Et bien, moi je le déclinerai bien en.... l'intercommunalité j'y crois, le Pays Bigouden Sud, j'y crois, .. mieux... le Pays Bigouden j'y crois maintenant plus que jamais.

C'est vrai, parmi les faits marquants de 2019, il y a eu cette candidature de la Torche aux JO 2024 pour les épreuves de surf.

C'est vrai que cette candidature a suscité en son temps ... quelques crispations mais aussi... et c'est heureux... beaucoup de passion et in fine... une adhésion et un enthousiasme unanimes de nos élus à la démarche.

Je ne veux pas ici rappeler le travail énorme qui a été mené par nos équipes pour que le dossier de candidature soit d'une qualité irréprochable. Ce qui a été le cas, je peux vous le confirmer, après avoir eu Tony Estanguet au téléphone tout de suite après la décision du Cojo de retenir le site de Tahiti.

Ce que je veux retenir de cette aventure, c'est que notre collectivité a pris une autre dimension au regard de nos partenaires, de nos soutiens. Nous avons démontré, si besoin en était, notre capacité à en vouloir, notre capacité à faire.

C'est cette image positive de notre EPCI qu'il faut aujourd'hui plus que jamais mettre en avant... au service de l'attractivité et du dynamisme de notre territoire. Dans tous les domaines et dans la transversalité des acteurs de ce même territoire.

Non mes chers amis, l'aventure ne s'est pas arrêtée à la date de la décision du COJO...bien au contraire, nous avons pris conscience encore plus ... de nos possibilités de développement et de cette nécessité à mobiliser l'ensemble des forces vives pour ce faire.

Sur cette candidature de la Torche, et pour aller dans le sens de ce que je viens de dire, je terminerai en disant que nous avons été labellisés Terre de jeux, ce qui en soit est déjà une belle reconnaissance du travail mené jusqu'ici dans l'esprit de promotion et d'accès aux pratiques sportives, ... de par nos équipements cela va de soi, mais aussi par les politiques d'accompagnement qui touchent toutes nos générations.

Mesdames et messieurs, l'activité de notre communauté de communes, ai-je besoin de le préciser, n'a pas occulté tous les dossiers menés par ailleurs.

Parmi les autres faits marquants de l'année 2019, nous avons inauguré l'extension de notre siège. La partie réhabilitation, elle, sera livrée pour le printemps prochain. Une réalisation qui répond tout simplement à nos besoins en bureau, notamment au regard des nouvelles compétences que nous exerçons. Nous l'avons voulue aussi pour permettre à nos agents de travailler dans de bonnes conditions.

C'est aussi ce qui motive les travaux de modernisation de notre centre technique de Kerist. Des travaux absolument nécessaires quand on connaît l'état de vétusté et l'inadaptation des bâtiments. Ce sont quelque 1 600 000 € qui ont été engagés dans cette opération.

Dans le cadre de la compétence Enfance-Jeunesse, nous avons récemment validé le projet d'extension-rénovation de la Maison de la petite enfance de Ti-Liou pour un montant de 1 450 000 €. Le premier coup de pioche interviendra à la fin de ce mois-ci pour une durée des travaux estimée à 12 mois.

Le temps des travaux et dans un souci de continuité de services, deux sites ont été mis en place sur notre territoire. L'un au Guilvinec dans l'ancienne école maternelle Jean Le Brun, l'autre à Pont-L'abbé au sein de la résidence de Tréouguay. La localisation sur Le Guilvinec aura aussi l'intérêt de vérifier en partie la répartition du service à l'échelle de notre territoire en termes de besoin et de proximité.

Parlant de proximité, en partenariat avec nos collègues du Haut Pays Bigouden, nous avons décidé de relancer un point d'information à destination des jeunes de 11 à 30 ans.

Pour ce faire, nous avons acquis un local sur Pont-l'Abbé. Quelques nécessaires travaux sont actuellement en cours avant une très prochaine ouverture.

Dans le même temps, et pour être tout de suite opérationnel, nous avons constitué une équipe dédiée avec le recrutement de trois personnes, lesquelles auront aussi une mission d'itinérance sur l'ensemble du territoire.

Autre travail conséquent, et je pèse mes mots, qui a trouvé sa finalisation en cette fin d'année 2019, je veux bien évidemment parler de la Convention Territoriale Globale, laquelle permet de proposer un projet social adapté au territoire tout en renforçant le travail de transversalité avec l'ensemble des partenaires, et notamment les partenaires institutionnels que sont la CAF et le Conseil Départemental.

J'ajoute à cela notre partenariat dans la construction de la nouvelle cuisine centrale de L'Hôtel Dieu, qui en dehors de s'avérer plus que nécessaire en termes de normes, pose aussi les conditions de maintenir l'emploi salarié sur place.

Je rappelle que ce sont près de 85 000 repas qui ont été livrés par notre service de portage à domicile, et que, pour bien se faire nous avons acquis 2 véhicules qui permettent en outre de contribuer à l'optimisation du service.

Autre dossier qui voit aussi sa concrétisation pour 2020, c'est la création de l'aire permanente des gens du voyage à Pont-l'Abbé, en partenariat avec le Haut pays Bigouden. Ceci n'étant que la première étape de notre mise en conformité avec le schéma départemental. En effet, il nous reste à trouver et aménager un terrain de 4 Ha pour l'accueil de grands rassemblements.

De là, à vous parler de notre politique habitat, n'y voyez pas de relation de cause à effet. Simplement vous dire les effets plus que bénéfiques de nos programmes d'accompagnement.

Pour les particuliers bien-sûr, mais aussi pour les entreprises du secteur de la construction et de la rénovation.

En effet, si l'on ajoute les aides de l'ANAH et du FART aux 430 000 € engagées sur l'ensemble du Pays bigouden, on arrive à un effet cumulé de travaux réalisés à hauteur de 7 M d'€.

Sans compter le côté très positif sur le volet environnemental, car les travaux d'économie d'énergie réalisés en lien avec nos programmes vont permettre d'économiser l'équivalent de la consommation d'une centaine de maisons. C'est vous dire.

Pour votre bonne information, nous avons décidé sur le Pays Bigouden sud, de proroger de 2 ans notre programme de l'habitat, ceci pour permettre tranquillement de préparer les nouvelles orientations que les nouveaux élus auront à examiner.

Je tiens aussi à saluer les compétences de notre service du droit des sols qui depuis plus d'un an est confronté aux complications de l'application de la loi Elan.

Dans le domaine de l'environnement et notamment pour affirmer notre attachement à cette thématique si présente sur notre territoire, nous nous sommes engagés dans l'élaboration d'une candidature, encore une autre me direz-vous ?

Non, plus sérieusement, il s'agit là de faire que nos zones humides soient labellisées au titre de la convention RAMSAR, dont le but est pour nous de faire reconnaître leur haute valeur à l'international.

Une démarche, qui vous l'aurez compris, revêt des enjeux extrêmement importants dans la valorisation de notre patrimoine naturel remarquable.

Valorisation et préservation qui font d'ailleurs, faut-il le rappeler, l'objet d'un travail remarquable par nos services tout au long de l'année.

Pour ce qui concerne la prévention des submersions sur le littoral Sud Finistère, nous avons beaucoup travaillé avec nos collègues de Concarneau et du Pays Fouesnantais pour avancer sur le lourd dossier du PAPI.

Pour ce qui est de notre com com, nous avons acté en commission d'avancer sur un certain nombre de dossiers urgents, qui touchent à des travaux de confortement dunaire et de sécurisation des certains ouvrages de protection.

Et puis, cela est peut-être passé inaperçu, en 2019 nous avons adhéré à Vigipol, et nous nous sommes engagés parallèlement dans une démarche infra-Polmar.

C'est comme qui dirait une initiative pour le moins responsable, quand on sait l'exposition de notre littoral aux risques de pollution marine.

L'approche environnementale, car c'est un sujet sur lequel nos concitoyens sont de plus en plus attentifs pour ne pas dire exigeants, et je trouve cela tout à fait normal, quand on regarde l'état de la Planète, ... l'approche environnementale disais-je,... est aussi au cœur de nos préoccupations à l'échelle de nos politiques publiques, en matière de collecte et de traitement des déchets, mais aussi dans le domaine de l'eau et de l'assainissement.

Pour ce qui concerne la collecte des déchets, en 2019, après une phase d'expérimentation, nous avons revu le rythme de nos tournées, considérant le bien-fondé du retour d'expérience notamment avec l'application de plus en plus précise des consignes de tri.

Je n'évoque même pas l'aspect financier, même si au demeurant il n'est pas neutre pour notre collectivité et donc à terme pour nos administrés.

C'est d'ailleurs, en quelque sorte, la même démarche qui a motivé notre réflexion pour rechercher à une échelle et avec des moyens plus adaptés et plus pertinents, une meilleure optimisation du traitement de nos déchets.

Dans ce domaine, et ce n'est pas moi qui vais vous l'apprendre, nous sommes et nous le serons encore plus impactés par des normes de plus en plus contraignantes. Sans parler de l'indice carbone de nos pratiques, qui notamment en termes de transport, est regardé de très près par nos concitoyens.

C'est cela qui a motivé, il y a quelques semaines notre adhésion à Valcor, dans une première étape vers une mutualisation à l'échelle du Finistère Sud.

Nous nous inscrivons dans le sens de l'histoire, comme l'a très justement dit Philippe Mehu.

Et pour ce qui est de nos politiques de l'eau, c'est la même chose, avec cette particularité propre à notre territoire, c'est que nous devons rechercher absolument une sécurisation de l'approvisionnement sur le long terme.

Vous le savez tous, ce n'est pas parce que l'on a eu un trop plein de pluie sur la dernière période que nous sommes assurés de passer un été tranquille. Cet approvisionnement, et j'ai pu l'évoquer avec le Département, est un enjeu majeur à prendre en compte dans les mois qui viennent.

Ceci dit, nous ne restons pas les mains dans les poches, si je puis dire, car nous allons déjà, dans cet objectif de gestion responsable, réaliser des travaux à hauteur de 2,5 M€ sur la prise directe du barrage.

Et comme nous voulons être logique avec cette préservation de la ressource en eau, nous continuons à faire que notre réseau de conduits de distribution soit le plus performant qui soit. D'ailleurs, notre taux de renouvellement en la matière est plus que reconnu des experts, tant le niveau d'étanchéité est proche de la perfection.

Comme je l'ai évoqué, nous venons de prendre la compétence assainissement. Là encore, dans le respect des budgets, bien-sûr, nous aurons le même regard en terme d'aménagement, d'efficacité et de performance environnementale.

Pendant ce mandat, nous n'avons eu de cesse que d'affirmer que la priorité des priorités s'affichait dans le domaine économique. Mais force est de constater que sans la transversalité de l'ensemble de nos politiques publiques que nous menons et je viens d'évoquer, cette priorité ne saurait être menée de manière indépendante et déconnectée du reste.

Je voudrais simplement dire, que, sur la compétence économique, nos actions, nos investissements, notre présence sur le terrain et dans l'accompagnement des porteurs de projets représente un travail conséquent, d'autant ... vous vous en doutez ;;; que les domaines d'intervention sont aussi divers que complexes.

En matière de foncier adapté aux entreprises, nous sommes en négociation pour acquérir des parcelles du côté de Kerargon à Pont-l'Abbé. Car de foncier, il ne nous en reste plus beaucoup et nous en avons sérieusement besoin pour de nouvelles zones d'activités

Nous sommes également en train de finaliser notre étude sur le raccordement de Toul car Bras à l'eau de mer. Dossier pas forcément simple, mais forcément porteur d'avenir. J'en suis totalement convaincu.

Sur l'immobilier adapté aux entreprises, au co-working, au télé travail, nous sommes tombés d'accord pour avancer très rapidement sur un projet qui pourrait s'inscrire dans l'esprit des maisons France services. Là encore, la notion de transversalité prend tout son sens.

Dans le cadre du Pass Commerce et artisanat en partenariat avec la Région, nous avons soutenu 15 nouveaux dossiers en 2019. Nous avons également initié des actions de sensibilisation pour la reprise d'entreprises artisanales et commerciales sur notre territoire.

Dans le domaine agricole, et oui, nous avons accompagné 9 porteurs de projets et passé une convention avec la Chambre d'agriculture. Dans ce domaine, c'est vrai que nous sommes de plus en plus sollicités pour des installations, mais malheureusement confrontés à l'inaccessibilité du foncier.

Bien-sûr, et cela est déterminant pour notre secteur, nous sommes très investi dans le soutien à la filière Pêche.

Par notre implication dans le Syndicat Mixte, nous avons réussi à faire que les travaux dans nos ports soient engagés, avec cette avancée significative que ceux sur la criée du Guil soient réalisés en urgence. Ce qui a d'ailleurs été pris en compte par le Syndicat Mixte et par son délégataire la CCIMBO, l'appel d'offres étant en cours de finalisation.

Nous avons été aussi, et il faut le savoir, aux côtés de l'interprofession maritime, pour que leurs préoccupations soient prises en compte par le département et la Région, notamment pour tout ce qui touche à la construction et la réparation navale, quand on connaît le poids économique de cette filière sur notre secteur.

Dans le même temps, et cela ne vous a certainement pas échappé, des inquiétudes pèsent à juste titre sur nos armements à la pêche. Le Brexit, certes, dont on ne connaît pas encore précisément la sauce à laquelle nous allons être mangés. On sait déjà que la sauce n'aura pas très bon goût.

Et puis, les dernières directives de L'union européenne sur les quotas et surtout la manière de les atteindre qui apparaissent pour le moins décalées par rapport à nos pratiques séculaires, et qui pourraient altérer fortement l'équilibre financier de nos unités de pêche.

C'est un sujet, sur lequel nous nous devons, à notre niveau, d'être en soutien de nos armements, dont on sait aujourd'hui qu'ils ont eu aussi pour objectif la préservation de la ressource.

Je vous disais que notre compétence économique était sur tous les fronts.

Le Tourisme, pas besoin de le rappeler, représente pour notre territoire une valeur indéniable de développement. Notre bras armé, l'Office communautaire, dont la marque est Destination Pays Bigouden Sud, a, comme qui dirait, confirmé qu'il était bien l'outil le plus adapté pour incarner cet objectif de développement.

Après près de 3 années d'existence, les résultats affichés sont plus qu'encourageants. Je noterai simplement la montée en puissance de nos outils modernes de communication et de promotion, la fidélisation de nos partenariats privés et professionnels, et l'augmentation significative de la perception de la taxe de séjour.

Il est évident que tout cela a un réel impact positif sur les retombées économiques pour nos professionnels et pour notre territoire, même si cela est difficilement chiffrable.

D'où le soutien affirmé et reconduit de notre communauté de communes vers notre SPL.

Je ne saurai être complet sans vous avoir touché un mot de nos finances et de nos ressources humaines.

Comme vous le savez, l'année dernière, la CCPBS a fait l'objet d'un rapport de la Cour Régionale des Comptes.

Comme j'ai eu l'occasion de le préciser, lors d'un conseil communautaire, mis à part quelques recommandations, et sur lesquelles nous avons d'ailleurs déjà anticipé des ajustements, ce rapport nous a plutôt conforté, à la fois, sur la justesse, ... la conformité.. la transparence de nos écritures comptables, mais aussi et surtout, allais-je dire sur la santé présente et future de nos finances, au regard notamment du plan pluriannuel d'investissement, dont je rappelle au passage qu'il a été institué sous cette mandature.

Sur ce point, c'est donc un satisfecit quant à la bonne gestion des deniers publics, mais aussi l'assurance de la sérénité avec laquelle nous pourrons passer le relais à la future mandature.

Quand à nos ressources humaines, en clair pour tout ce qui touche à l'organisation de notre personnel, globalement aucun dysfonctionnement ni débordement n'ont été relevés.

L'occasion pour moi de dire que les nouvelles compétences que nous avons acquises, mais pas que, cela vaut aussi pour celles déjà exercées, ... et bien cela suppose un niveau d'expertise et d'exigence de nos agents et que nous ne pouvons nous permettre de nous en passer. Ce serait irresponsable.

Évidemment, cela a une incidence sur la masse salariale, mais là encore, il faut faire la part des choses. Les agents ne représentent pas qu'un coût pour la collectivité ... ce serait pour le moins une vision réductrice voire démobilisatrice pour eux ... Non ... au contraire et je l'affirme, avec conviction et sans aucune flagornerie, nos agents sont notre force, notre plus-value par tout ce qu'ils nous apportent et nous font gagner, chacune et chacun dans ses missions.

Je veux à ce titre remercier l'ensemble du personnel pour son implication à la bonne marche de notre EPCI. Remercier particulièrement la Directrice générale des services, Sandrine Bédart, que je ne veux pas faire rougir devant vous, tant je serai intarissable sur ses qualités comme sur sa conscience professionnelle.

Un vrai bonheur, pour les élus que nous sommes.

Je le dis en mon titre de Président, mais je ne crois pas me tromper en me faisant aussi le porte-parole des vice-présidentes et vice-présidents.

Et parlant de mes vice-présidentes et de mes vice-présidents, ... une dernière occasion ... peut-être ... pour moi ... de vous remercier sincèrement et publiquement pour votre implication, pour votre engagement au service de la collectivité et des délégations dont vous avez eu la charge tout au long de ce mandat,.. et encore pour quelques semaines cela va de soi.

Merci aussi aux maires qui ont été investis et se sont investis dans le bureau exécutif.

Merci à tous les conseillers communautaires qui ont participé de manière constructive à toutes les commissions et aux différents groupes de travail et il y en a eu.

La gouvernance d'une structure comme la nôtre est loin d'être un long fleuve tranquille. Je dis...comme la nôtre...car ça le vaut aussi pour les autres...vous l'imagez bien.

Pourtant au-delà de nos propres sensibilités politiques mais aussi de notre propre sensibilité à fleur de peau, ... au-delà de la complexité ... voire de la sensibilité de certains dossiers, ... au-delà de quelques débats contradictoires, ... quelquefois tendus et osons le dire ... rarement certes mais à l'occasion ... avec quelques coups de gueule, ... au-delà des améliorations à apporter notre organisation,

je veux vous dire que je suis fier et heureux que collectivement nous ayons su et pu construire des bases solides pour notre coopération et notre solidarité intercommunale.....mais aussi pour la reconnaissance du rôle prépondérant de la communauté de communes dans le quotidien de nos administrés.

C'est cet héritage que nous laissons aux futurs élus, ceux qui d'entre nous seront encore là et bien-sûr ... aux nouveaux.

Comme je l'ai dit d'une autre façon en début de mes propos, il est d'autres pages à écrire dans la jeune histoire de notre intercommunalité.

Une histoire que moi, ... je trouve passionnante et je souhaite qu'avec ou sans moi, cette passion puisse être la plus contagieuse possible.

Vous savez, finalement, au regard du paysage intercommunal national, notamment après la dernière grande vague de fusion des EPCI, ...avec nos 12 communes et nos 38000 habitants, nous faisons partie des petites intercommunalités.

Pourtant, je peux vous dire qu'à notre niveau, nous avons quasiment les mêmes enjeux, quasiment autant de compétences à exercer que les structures plus étoffées et mieux dotées en moyens que sont les communautés d'agglo.

Ce qui me fait dire, et ce sera ma conclusion, que notre communauté de communes... « elle a la taille qu'elle a, mais au regard de tout ce qu'elle arrive à mettre en œuvre... elle a vraiment tout d'une grande !

Belle et heureuse année à vous tous et à vos proches
Bloavez mad d'an holl.

Je vous remercie.